

rapports, a plus de sympathies pour son compatriote Canadien-anglais que pour son cousin de France. Tous deux se trouveraient fort embarrassés aujourd'hui s'ils étaient sous l'administration judiciaire de l'ancienne mère-patrie, et les règlements sociaux qui régissent les français ne s'hannonisent pas avec leur tempérament.

“ Les Canadiens-anglais, conservateurs et libéraux, ont trouvé leur idéal dans la personne de l'hon. M. Laurier aussi complètement que lorsque le pays était administré par Sir John Macdonald ou Sir Alexandre Mackenzie. Les Holton, les Dorion, les Laflamme, les Cartier, les Blake, parmi tant d'autres, sont des noms respectés par les deux races. Il est important que cette similarité de sentiment soit plus pleinement réalisée. Dans les relations commerciales ou sociales, la plus grande harmonie et les meilleurs sentiments d'amitié existent entre gens qui ne parlent pas la même langue ; dans les comtés également habités par les deux races les affaires commerciales, judiciaires et municipales sont conjointement conduites sans le moindre froissement.

“ Toutes les classes tendent de plus en plus à ce sentiment de communauté qui formera plus tard un grand pays. Tous les fils du Canada ont l'orgueil et l'espérance de voir leur pays devenir glorieux et prospère.

“ Les éléments de discorde n'existent que parmi les petites coteries, surtout dans les villes, à qui l'on accorde beaucoup plus d'attention qu'elles ne méritent. Quelques-uns seulement cherchent à tenir les deux races séparées, mais on peut être certain que le bon sens de la masse juge leurs efforts inutiles.

“ Cependant, il semble exister une mal-

heureuse divergence dans l'entraînement des Canadiens-français et des Canadiens-anglais. Nous voulons parler du système d'éducation. M. L. O. David a récemment traité cette question et a dit que les gros salaires, dans les compagnies d'assurances, les banques, les compagnie de navigation et de chemins de fer, et autres industries, étaient payés aux Anglais. On peut facilement expliquer ceci par le fait que les collèges ont été construits dans le but avoué de donner aux Canadiens-français une éducation purement littéraire, pour leur permettre de rentrer dans les professions libérales, tandis que les écoles anglaises ont été fondées à peu près uniquement pour enseigner le commerce aux Anglo-Canadiens. Si ces résultats ne sont pas satisfaisants, le remède est entre les mains de ceux à qui M. David adressait ces remarques. Lorsque le peuple le voudra, le système d'éducation peut être changé à sa guise, et le commerce du Canada sera enrichi par le nombre de tous ceux qui pourront avoir un peu moins de belles-lettres et de philosophie, mais plus de science des affaires et de sens pratique. Outre le changement nécessité dans le cours classique, les écoles provinciales devraient être plus libéralement supportées par le peuple, et il nous semble que la réforme et le développement de notre système d'éducation, est le meilleur moyen de détruire les barrières qui empêchent l'existence d'une entente parfaite entre les races anglaise et française au Canada. ”

Le RÉVEIL a toujours été non seulement en faveur de l'unité canadienne, mais encore il préconise fortement la fusion des deux races. On sait que la simple idée de formuler une telle doctrine est, aux yeux de certaines gens, un blasphème.

L'écrivain du *Herald* est certainement